



présente

# À contre-courant

*une nouvelle inédite*

*de*

*Elisabeth Loussaut*

© Elisabeth Loussaut 2022

A l'entrée de la fête, j'ai mis mon masque et j'ai regardé, non j'ai filmé avec mes yeux. J'ai des super caméras. Au café de l'église, le seul café du village, des tables en bois étaient installées en terrasse. Une femme et un homme y buvaient une bière. Ils se ressemblaient, ils avaient des visages de pommes, je veux dire ronds, des grosses pommes. Ils s'embrassaient parce qu'ils étaient amoureux et que c'était la fête. La pomme était à l'honneur et juste après le café, un stand de beignets aux pommes, de flans aux pommes, de chaussons aux pommes était animé par quelques pâtisseries du dimanche. Ils riaient comme on rit un jour de fête, parce que ça sentait bon autour d'eux et que les badauds achetaient leurs gâteaux. Ils avaient du succès. Leurs gamelles noircies de sucre brûlé enfumaient leur visage rouge. Il faisait chaud au-dessus des plaques à cuire. Il faisait chaud, alors ils buvaient du cidre tout en installant les derniers gâteaux dans des boîtes grasses.

Quelques mètres plus loin, des étals de vide-grenier, vide-cave, vide étable, des jouets qui avaient vécu une vie en attendaient une deuxième plus courte. Des restes de vaisselle du dimanche, des bijoux usés par le temps, des médailles porte-bonheur qui pouvaient encore servir à le porter. Des vierges endimanchées pour trôner sur des cheminées fumantes. Derrière ces tables pleines, des visages brunis par le soleil d'été et des moissons encore présentes.

Les allées sentaient la pomme, le cidre et la friture. Les passants avaient des visages réjouis, des sourires sans masque, heureux de revoir les leurs. Ils se promenaient en ce dimanche soleillant dans des allées faites pour eux. Au loin, un chanteur, à ne pas s'y méprendre, braillait des paroles italiennes peut-être, je n'étais sûre de rien. Il y mettait tout son cœur. Je me suis approchée.

Je croisais, je doublais, je trébuchais sur des visages vus il y a longtemps dans un film mais pas celui de cette fête, une autre fête sur grand écran en noir et blanc. Le festival burlesque.

Ça sentait de plus en plus la friture mais plus la pomme. C'était une odeur rassurante de fête grasse. Je m'en parfumais les cheveux, je ramènerai la fête chez moi. Ça fera un souvenir de plus.

Je cheminai et me rapprochais doucement de la voix italienne. Une estrade était dressée dans un champ et le chanteur sarthois chantait à pleine voix un air qui entraînait deux danseuses vêtues comme aux Folies Bergères. Une roue de plumes de couleur rouge placée sur leur

postérieur bougeait au rythme de leurs pas. Elles n'avaient pas lésiné sur les paillettes et le maquillage. Elles se donnaient corps et peut-être âme à la musique.

En bas de l'estrade, une brochette d'hommes et de femmes aux cheveux blancs tapaient dans les mains en essayant de suivre ce rythme fou. Certains applaudissaient comme si c'était fini.

Les hommes riaient devant les fesses offertes et photographiaient les roues plumées des danseuses qui ne se ménageaient pas.

Tout ça donnait faim, le vendeur de pommes d'amour avait foule devant son fourgon. Un homme actionnait les manettes d'un gagne-peluches, la pince tombait toujours à côté de la peluche. Il a crié : « les manettes sont trafiquées ». Si bien que les gens s'écartaient de la bête infernale à distribuer du néant. Il s'en est fallu d'un rien pour que le forain se mette en colère.

Mais tout le monde était venu pour s'amuser, alors ils ont oublié.

Le trajet de la fête touchait à sa fin. J'ai vu dans mon objectif un couple qui remontait à contre-courant le sens de la fête, ils croquaient chacun à leur tour une pomme d'amour aussi rouge que leurs joues. Ils avaient quitté le café de l'église et je suis sûre qu'ils étaient heureux.

Elisabeth Loussaut



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

[www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com)

où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »